

Cours de français – 6^{ème} Générales

Introduction

Une période de 50 minutes – lundi 9/11/2009

1. Conceptions et représentations (15 à 20 min.)

Travail de groupe

Demander aux élèves quelle(s) est/sont leur(s) conception(s) de l'amour

- Existe-t-il différences sortes d'amour ?
- Peut-on parler d'amour unique ?
- Quelle place est laissée à l'amour dans nos sociétés actuelles ?

Ce travail de réflexion se fera en groupe sur une durée d'environ 15 minutes où les élèves devront se concerter afin de répondre à ces trois questions principales. Ils n'oublieront pas de désigner les rôles de Chef de groupe, Maître du temps, deux Secrétaires et un Rapporteur.

Après quinze minutes de réflexion, le rapporteur de chaque groupe dictera ses réponses. La stagiaire prendra du temps pour écrire au tableau les éléments importants de chaque réponse. Si des réponses sont semblables, elle les renverra aux points déjà énoncés.

2. Les représentations de l'amour (15 à 20 min.)

La stagiaire présentera aux étudiants différents documents visuels portant sur l'amour :

- *Le Baiser de l'hôtel de Ville*, Robert Doisneau, photographe français, 1950
- *Le Baiser*, Gustave Klimt, peintre autrichien, 1906
- *Le Baiser*, Auguste Rodin, 1889
- *La valse*, Camille Claudel

La stagiaire interrogera les élèves sur les conceptions de l'amour véhiculées dans la société actuelle à travers différents supports : cinéma, télévision, série télévisée, littérature, bandes dessinées, peintures, voire musique.

- Que pourriez-vous me dire des différentes conceptions de l'amour qui sont véhiculées dans la société d'aujourd'hui ? Vous pouvez faire appel à différents supports : télévision, cinéma, BD,

Les élèves, au fur et à mesure des exemples qu'ils vont citer, doivent expliquer, selon eux, quelle conception de l'amour est véhiculée dans le support. Exemples :

- *Twilight* : amour comme plénitude, puisque les deux protagonistes sont pleinement heureux dans leur relation. Ils vont se battre pour cet amour.
- *Roméo & Juliette* (Shakespeare) : les deux jeunes gens tombent follement amoureux mais cet amour est source de souffrance puisqu'ils ne peuvent pleinement s'y consacrer à cause de leurs familles respectives. C'est aussi un amour destructeur puisqu'ils préfèrent, l'un et l'autre, la mort plutôt que l'absence de l'autre.
- *Le Baiser* (Rodin) : amour fusionnel
- *Tristan & Yseut* : Tristan part en Islande pour tuer le Morholt, monstre sanguinaire. Il ramène Yseut à son roi, Marc. Sur le bateau, Tristan et Yseut boivent le philtre d'amour destiné au Roi et à sa fiancée. Ils seront découverts et Tristan doit fuir. Il

épousera Yseut aux blanches-mains mais sera toujours amoureux d'Yseut la blonde. Blessé, seule Yseut la blonde peut le sauver. Mais elle arrive trop tard. Voyant Tristan mort, Yseut décide de le suivre immédiatement.

- Amour sacré et amour profane (Titien) : différenciation d'un amour profane (terrestre) et sacré (monde intelligible)

3. Petite mise au point (5 à 10 min.)

La stagiaire se basera surtout sur les réponses données par les élèves lors du premier exercice. Mentionner aux élèves qu'ils doivent prendre note.

L'amour est un sentiment qui unit deux personnes. Cependant, l'amour peut intervenir dans des relations de différents ordres. On peut parler d'amour entre deux personnes de sexe opposé, ou de même sexe, entre un parent et son enfant, entre un frère et une sœur, entre amis, ... Nous parlons bien d'amour filial, d'amour fraternel, d'amour paternel ou maternel. Il existe donc différentes sortes d'amours. L'amour en ce sens n'est pas unique mais pour beaucoup, l'amour peut aussi être unique puisque circule aussi cette conception selon laquelle on ne peut aimer, du véritable Amour, qu'une seule personne, ou bien qu'on ne ressentira l'Amour véritable que pour une seule personne tout au long de notre vie.

L'amour est un concept qui a traversé nos sociétés à travers le temps. On en parle depuis toujours et partout. Les médias actuellement tentent surtout de définir un Amour qui permet la réalisation de soi, quelque chose vers lequel on tend, que l'on recherche et qui procure le bonheur une fois obtenu. Preuve en est, par exemple, dans le monde cinématographique exploitant le thème amoureux : Jeux d'enfants (Julien & Sophie), Matrix (Néo & Trinity), Twilight (Edward & Bella).

Nous nous centrerons essentiellement sur les thèmes de l'amour comme manque, comme illusion ou comme plénitude.

4. Consignes du travail

Nous allons demander aux élèves de faire un travail personnel sur le thème de l'amour. Chaque élève devra choisir un support, qu'il soit littéraire ou médiatique (roman, poésie, film, musique, peinture, série télévisée, dessins animés, bande dessinée), dans lequel il y a une trame amoureuse prédominante ou du moins importante. Conseiller aux élèves de faire une liste de trois sujets puisque l'on souhaite que chacun travaille sur un sujet personnel, ce sont donc des solutions de secours. Le travail comportera :

- une introduction comprenant l'explication du choix du sujet, la présentation de l'organisation du travail
- un résumé détaillé du support centré sur la trame amoureuse choisie. Mentionner comment l'histoire se termine, donc contraintes au niveau du choix du sujet : choisir un sujet dont on connaît la fin
- développement : explication de la conception de l'amour, pouvant faire des liens avec la définition trouvée lors du premier exercice, d'autres liens peuvent être faits avec d'autres supports mais doivent être explicités. Des comparaisons avec d'autres œuvres peuvent aussi être faites, mais explicitées.

- conclusion

Les élèves auront le choix du support mais mentionner que ce n'est pas parce qu'ils travaillent sur une chanson plutôt que sur un roman qu'ils auront moins de travail à faire. Ils devront plus entrer dans l'analyse de textes.

Les sujets seront soumis à approbation et la liste des sujets acceptés sera rendue le lendemain matin. Si une œuvre ou ouvrage littéraire a été adapté au cinéma, l'élève devra exclusivement choisir l'un ou l'autre support. Deux élèves ne pourront pas travailler sur la même histoire, l'un choisissant le livre et l'autre le film. Mentionner aux élèves qu'ils favorisent des supports dont ils disposent déjà un exemplaire (qu'ils travaillent sur un film ou un livre qu'ils possèdent déjà chez eux).

Le travail comportera entre 3 à 5 pages dactylographiées. Présentation selon les consignes établies par la titulaire du cours. Les travaux seront notés sur :

- la qualité du résumé et sa centration effective ou non sur la trame amoureuse
- l'explication donnée sur la conception amoureuse véhiculée dans le support
- le choix des exemples, la pertinence des comparaisons et des arguments
- une attention sera donnée à la syntaxe et à l'orthographe ainsi qu'à la présentation
- aucune sanction ne sera faite selon le support

Dans le cas précis où les élèves n'auraient vraiment pas d'inspiration, la stagiaire aura préparé quelques titres de livres à proposer :

- Shakespeare, *Roméo et Juliette*
- Stéphenie Meyer, *Twilight : Fascination*
- Lolita Pille, *Hell*
- Christine Aventin, *Le cœur en poche*
- Wong Kar Wai, *In the Mood for love*
- Bram Stoker, *Dracula*
- Roberto Benigni, *La vita à Bella*
- Steven Spielberg, *Forrest Gump*
- Mickael Gondry, *Eternal Sunshine of the Spotless mind* (Jim Carrey & Kate Winslet)
- Yann Samuel, *Jeux d'enfants* (Guillaume Canet & Marion Cotillard)
- Isao Takahata, *Le tombeau des Lucioles*
- Nick Cassavetes, *The Notebook*

Première partie : Platon, *Le Banquet*

Une période de 50 minutes – mardi 10/11/2009

Le cours se basera sur un bref rappel concernant Platon, son œuvre et plus spécifiquement *Le Banquet*, ainsi que sur la découverte d'un extrait du texte de Platon, *Le Banquet*, où l'on évoque Eros.

1. Rappel et représentations (de 5 à 10 min.)

Objectif : recontextualiser la personne de Platon et son œuvre avant d'aborder la lecture d'un extrait de texte

a. Qui est Platon ?

➔ Est-ce que vous avez déjà entendu parler de Platon ? Pourriez-vous me dire quel genre de personne c'est ?

Cette partie peut être basée sur les élèves qui ont préparé l'exposé sur Platon.

Nous demanderons aux élèves s'ils se souviennent de qui est Platon et ce dont ils se rappellent. Cette partie ne fera pas l'objet d'une prise de notes.

Platon est un philosophe grec dont les dates de naissance et de mort sont incertaines, mais que l'on situe aux environs de 428/427 ACN et 347/346 ACN. Son œuvre est essentiellement composée de dialogues alliant discours rationnels et langage poétique

b. Qu'est-ce que *Le Banquet* ?

➔ Avez-vous déjà entendu parler des œuvres de Platon ?

➔ Avez-vous déjà entendu parler du *Banquet* de Platon ?

Commentaire [EJ1]: Se renseigner sur ce que les élèves ont déjà vu. Si le contexte du banquet est nouveau pour eux, cela peut être intéressant de le leur faire noter. S'il y a prise de note, prévoir 5 à 10 min.

Le Banquet (385 ACN) raconte l'histoire d'un jeune poète, Agathon, qui récemment couronné pour l'une de ses tragédies, organise un banquet où il convie quelques amis intimes. Parmi ces quelques invités, se trouvent Aristophane, Platon ou encore Phèdre. À la fin du repas, ils décident de faire un tour de table au cours duquel chacun fera son éloge de l'amour. C'est dans ce contexte que Socrate prend la parole et évoque à son tour l'amour, en rapportant notamment les paroles de Diotime, une prêtresse qui lui a parlé de l'amour.

2. Découverte du texte (moins de 5 min.)

Objectif : première découverte du texte

La stagiaire fera une lecture à voix haute de l'intégralité du texte. Elle veillera, puisque le texte contient une – très - longue phrase, à marquer un court temps d'arrêt à chaque virgule et à ne pas lire trop vite.

3. Travailler le texte

Objectif : l'élève doit parvenir à mettre en évidence les grandes idées du texte ainsi que leur organisation.

a. Travail individuel (de 5 à 10 min.)

I. L'élève doit relire le texte et s'assurer d'avoir tout compris. Il peut pour cela, et ce sera mentionné, utiliser librement les dictionnaires à sa disposition.

Celui qu'on aura guidé jusqu'ici sur le chemin de l'amour, après avoir contemplé les belles choses dans une gradation régulière, arrivant au terme suprême, verra soudain une beauté d'une nature merveilleuse, celle-là même, Socrate, qui était le but de tous ses travaux antérieurs, beauté éternelle, qui ne connaît ni la naissance, ni la mort, qui ne souffre ni accroissement ni diminution, beauté qui n'est point belle par un côté, laide par un autre, belle en un temps, laide en un autre, belle sous un rapport, laide sous un autre, belle en tel lieu, laide en tel autre, belle pour ceux-ci, laide pour ceux-là; beauté qui ne se présentera pas à ses yeux comme un visage, ni comme des mains, ni comme une forme corporelle, ni comme un raisonnement, ni comme une science, ni comme une chose qui existe en autrui, par exemple dans un animal, dans la terre, dans le ciel ou dans telle autre chose; beauté qui, au contraire, existe en elle-même et par elle-même, simple et éternelle, de laquelle participent toutes les autres belles choses, de telle manière que leur naissance ou leur mort ne lui apporte ni augmentation, ni amoindrissement, ni altération d'aucune sorte. Quand on s'est élevé des choses sensibles par un amour bien entendu des jeunes gens jusqu'à cette beauté et qu'on commence à l'apercevoir, on est bien près de toucher au but; car la vraie voie de l'amour, qu'on s'y engage de soi-même ou qu'on s'y laisse conduire, c'est de partir des beautés sensibles et de monter sans cesse vers cette beauté surnaturelle en passant comme par échelons d'un beau corps à deux, de deux à tous, puis des beaux corps aux belles actions, puis des belles actions aux belles sciences, pour aboutir des sciences à cette science qui n'est autre chose que la science de la beauté absolue et pour connaître enfin le beau tel qu'il est en soi.

Commentaire [EJ2]: « dans une gradation régulière » : On voit un mouvement d'ascension : on cherche des choses toujours plus belles. Cette idée rejoint la conception d'Eros comme manque.

Commentaire [EJ3]: « force suprême » : On aperçoit le monde intelligible.

Commentaire [EJ4]: « beauté éternelle » : Il s'agit donc d'une beauté immuable. Cela s'accorde avec la conception du monde intelligible, énoncé par Platon, le monde des Idées.

Commentaire [EJ5]: Beauté absolue qui se suffit à elle-même.

Commentaire [EJ6]: Avant que d'atteindre cette beauté, on reste donc dans le monde sensible et non le monde des idées.

II. L'élève, après s'être assuré de la compréhension du texte, tentera de retrouver les grandes idées du texte. Pour cela, il mettra en évidence des mots ou syntagmes-clés du texte. Il prendra ensuite le temps de s'interroger sur le texte

- ➔ **Si on a déjà parlé de sa philosophie** : Nous pouvons voir dans ce texte, sur différents points, transparaître la philosophie de Platon. Je vais vous demander, individuellement, de travailler sur le texte. Isoler quelques grandes idées-clés du texte et mettez-les en lien avec la philosophie de Platon. Prenez quelques minutes individuellement pour vous assurer de la compréhension du texte. Vous pouvez bien sûr utiliser les dictionnaires.
- ➔ **Si on n'a pas encore parlé de sa philosophie** : Vous verrez dans ce texte quelques idées-clés. Isolez-les et essayez de trouver une explication derrière ces idées. Prenez quelques minutes individuellement pour vous assurer de la compréhension du texte. Vous pouvez bien sûr utiliser les dictionnaires.

- ➔ Pourquoi Platon fait-il un lien entre Amour et Beauté ?
- ➔ Quelle est la finalité de l'Amour ?
- ➔ Comment peut-on accéder à la Beauté ? Quelles sont les étapes ?
- ➔ Quelle est la grande distinction que Platon fait dans ce texte ?

Nous nous attendons à ce que les élèves mentionnent plus particulièrement la distinction entre le monde des idées et le monde sensible, de même que la recherche actuelle d'une beauté toujours plus grande, ne se satisfaisant que peu de ce qui est déjà acquis.

b. Travail collectif (environ 10 min.)

Les élèves, par groupe, tels qu'ils se seront constitués, mettront leurs notes en commun, notamment pour la mise en évidence des idées-clefs mais aussi pour l'adéquation à la philosophie de Platon. Nous leur demanderons de ne mentionner que des éléments pour lesquels ils peuvent argumenter leur choix :

- ➔ Vous allez maintenant travailler en groupe et mettre vos réponses en commun
- ➔ Pensez toujours à pouvoir justifier les éléments que vous avez mis en évidence et vos explications

Nous rappellerons que devront être désignés deux secrétaires (puisque ces idées-clefs reviendront lorsque nous évoquerons la philosophie de Platon dans le texte suivant et nous nous assurons ainsi d'avoir des notes, même si un élève devait être absent), un chef de groupe qui peut aussi être un maître du temps et un rapporteur.

c. Mise en commun (de 5 à 10 min.)

La stagiaire consacrera une dizaine de minutes à faire une correction commune. Elle interrogera tour à tour chaque rapporteur qui exposera une idée de son groupe. Ainsi, le premier rapporteur mentionne un élément que son groupe a retenu et explique pourquoi cela rejoint la philosophie de Platon. Puis la stagiaire donne la parole à un autre rapporteur qui explicite une autre idée et ainsi de suite jusqu'à ce que les rapporteurs aient tout dit.

Une telle procédure devrait inciter les élèves à faire attention à ce qu'ils disent l'un l'autre pour éviter de répéter deux fois les mêmes idées. De plus, si l'on permet au premier rapporteur de dire toutes ses idées d'une seule traite, les autres, s'ils ont trouvé les mêmes éléments, n'auront d'autre choix que de dire « J'ai trouvé la même chose ». De cette manière, on peut inciter chacun à argumenter.

Nous rappellerons aux élèves qu'ils doivent prendre note dans leur syllabus ou sur des feuilles volantes des grandes idées retenues.

Si les élèves n'ont pas encore vu la philosophie de Platon, la stagiaire, sans dénigrer les réponses « mauvaises », se focalisera plus sur les réponses pertinentes.

4. Point théorique (5 à 10 min) + prise de notes

Platon, par l'intermédiaire de Socrate, tente de définir l'amour. L'amour est en fait une aspiration au Beau en soi, à l'idée immuable et éternelle de la Beauté. Or, cette idée du Beau appartient au monde intelligible, au monde des Idées, opposé dans la philosophie de Platon au monde sensible. On peut atteindre cette Beauté absolue et divine que par degrés et en élevant son âme des choses sensibles aux Idées, en faisant appel à la dialectique. On cherche donc toujours à atteindre cette essence par un amour qui toujours se déporte d'une chose vers une autre plus belle que la précédente, jusqu'à pouvoir atteindre cette essence. En ce sens, l'amour est manque et ce manque suscite le désir qui nous permet d'élever nos âmes des choses sensibles aux Idées (monde intelligible).

5. Illustration

En quoi cette peinture de Titien peut-elle illustrer la philosophie de Platon ?

- *L'amour sacré ou l'amour profane*, Tiziano Vecellio dit Titien, XV-XVIe siècle (cette peinture sera vue après l'étude du texte, portant sur *Le Banquet*, notamment pour son interprétation qui peut être faite en lien avec l'œuvre de Platon)

Cette peinture de Titien peut être mise en relation avec la philosophie de Platon puisqu'on y oppose deux conceptions de l'amour, l'amour profane, donc assimilé à l'amour des choses sensibles et l'amour sacré.

Deuxième partie : Platon, *Le mythe de l'androgynie*

3è heure : mardi, 9h55

1. Rappel et contextualisation (20 min.)

Interroger les élèves sur leurs connaissances préalables :

- Qu'est-ce qu'un mythe ?
- Existe-t-il différentes conceptions du mythe ?
- Quels sont les mythes que vous connaissez ou dont vous avez déjà entendu parler ?

Travail de réflexion en groupe ne devant pas prendre plus de 5 min. On consacrerait ensuite quelques minutes à une mise en commun.

La notion de mythe peut recouvrir plusieurs significations. Je ne souhaite pas dire la même chose si je dis le « mythe de l'androgynie », le « mythe de Don Juan », « son oncle est milliardaire ? C'est un mythe ! », le « mythe de la caverne » ou encore le « mythe du bon sauvage ».

La notion de mythe peut recouvrir plusieurs significations :

- Récit fabuleux transmis par la tradition qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine (mythe de la théogonie)
 - Représentations de faits ou de personnages souvent réels déformées ou amplifiées par l'imagination collective (mythe de Don Juan)
 - Pure construction de l'esprit
 - Expression d'une idée sous une forme imagée (mythe de la caverne)
 - Image simplifiée souvent illusoire que des groupes humains élaborent ou acceptent au sujet d'un individu, d'un fait et qui joue un rôle déterminant dans leur comportement ou appréciation
- Qu'est-ce qu'un androgynie ? (qui présente des caractères du sexe opposé)
 - Possibilité pour la stagiaire d'apporter des documents visuels (images) pour faire visualiser aux élèves.

Edward Burne-Jones, peintre britannique préraphaélite du XIXe siècle : *Song of love*

Fra Angelico, né Guido di Pietro, XVe siècle, religieux : *Annunciation*

Fernand Khnopff, XIX-XXe siècles, peintre belge : *L'art ou des caresses*

- Avec ces différents exemples, pourriez-vous me donner quelques exemples de personnalités androgynes, à l'heure actuelle ?
 - o Tokio Hotel, Visual Kei, Mode androgynie fille/garçon, ...

Interaction collective entre la stagiaire et les élèves.

2. Découverte du texte (5 min.)

Lecture à haute voix du texte par la stagiaire

3. Travail sur le texte (10 min.)

Cette partie inclura la compréhension individuelle du texte. Si un élève n'a pas compris un mot du texte, il profitera de ce court temps pour le rechercher dans le dictionnaire.

- Vous allez travailler en groupes. Vous vous assurerez d'abord d'avoir tout compris, vous pouvez faire usage du dictionnaire. Vous allez tenter de répondre à la question : « Pourquoi ce texte est-il un mythe ? ». Ensuite, ce texte comporte deux phénomènes d'appel vers un autre texte. Repérez-les, donnez-moi le nom exact de ce phénomène ?

La stagiaire expliquera les deux phénomènes d'intertextualité, l'histoire d'Ephialte et d'Otos ainsi que l'histoire des Géants. Mais ce sera à titre indicatif et cela ne fera pas l'objet d'une prise de notes.

- Quelqu'un connaît-il l'histoire d'Ephialte et Otos ?
- Quelqu'un connaît-il l'histoire des Géants ?

Dans la mythologie grecque, les Géants sont les enfants que Gaïa a conçus avec le sang des organes tranchés d'Ouranos, son fils et frère. Ouranos et Gaïa ont engendré Cronos, qui s'est révolté contre son père, s'est uni avec Rhéa et a engendré Zeus qui s'est lui-même révolté contre son père, Cronos et les Titans, autres enfants d'Ouranos et de Gaïa. Après sa victoire, Zeus enferme les Titans dans le Tartare. Pour se venger de cet affront, Gaïa envoie ses enfants, les Géants, contre les Dieux.

Les Géants sont souvent associés au culte primitif, précédant le culte des Olympiens.

Ephialte et Otos sont des géants dits de la seconde génération. Donc, ce ne sont pas les enfants de Gaïa, mais ce sont des frères jumeaux, fils de Poséidon. Comme les premiers Géants avant eux, ils tenteront de se rebeller contre les dieux.

4^{ème} Heure - Vendredi

4. Réflexion (15 min.)

Dans le dernier paragraphe, l'auteur parle de deux types de liaisons : homme/femme et homme/homme.

- Peut-on voir dans ce texte la position de l'auteur ? Un jugement positif ou négatif ? Pourquoi ?
- Que peut-on dire à première vue du statut des hommes ? Et de celui des femmes ?

Travail de groupe où seront désignés le Maître du Temps, le Chef de groupe, le Rapporteur et deux Secrétaires.

5. Mise en commun (5 min.)

Tour de groupes où chaque rapporteur expliquera les réflexions de son groupe sur les questions précédemment posées.

6. L'amour dans l'Antiquité grecque (20 min.)

Des documents seront distribués aux élèves sur les relations homosexuelles hommes/hommes et femmes/femmes. En se basant sur le texte de Platon, et sur ces documents, ils devront faire

un panorama de l'homosexualité dans la Grèce antique, en mentionnant, du moins, l'avis sous-jacent de Platon et la réalité des relations homosexuelles dans l'Antiquité grecque. Travail par groupe.

7. Mise en commun (5 à 10 min)

Les élèves exposeront leurs observations, recherches et conclusions sur l'homosexualité en Grèce antique.

- Les relations homosexuelles étaient très ritualisées en Grèce, à l'époque antique.
- Les relations entre hommes étaient très valorisées
- Les relations entre femmes étaient beaucoup moins valorisées, cela est aussi dû à leur statut inférieur dans la société de l'époque.

8. Approfondissement et interprétation du texte (50 min.)

a. Organisation du texte (5 min.)

- Nous pouvons voir dans ce texte cinq grandes parties narratives. Individuellement, déterminez-les et isolez-les.
- Les origines
 - La punition
 - Le premier état
 - La deuxième intervention
 - L'état définitif

b. Interprétation

i. Les origines

Jadis notre nature n'était pas ce qu'elle est à présent, elle était bien différente.

D'abord, il y avait trois espèces d'hommes, et non deux, comme aujourd'hui: le mâle, la femelle et, outre ces deux-là, une troisième composée des deux autres; le nom seul en reste aujourd'hui, l'espèce a disparu. C'était l'espèce androgyne qui avait la forme et le nom des deux autres, mâle et femelle, dont elle était formée; aujourd'hui elle n'existe plus, ce n'est plus qu'un nom décrié.

De plus chaque homme était dans son ensemble de forme ronde, avec un dos et des flancs arrondis, quatre mains, autant de jambes, deux visages tout à fait pareils sur un cou rond, et sur ces deux visages opposés une seule tête, quatre oreilles, deux organes de la génération et tout le reste à l'avenant. (...) Ils étaient sphériques et leur démarche aussi, parce qu'ils ressemblaient à leurs parents; ils étaient aussi d'une force et d'une vigueur extraordinaires, et comme ils avaient de grands courages, ils attaquèrent les dieux, et ce qu'Homère dit d'Éphialte et d'Otos, on le dit d'eux, à savoir qu'ils tentèrent d'escalader le ciel pour combattre les dieux.

- Quelle idée pouvez-vous voir derrière cette conception des êtres par deux ?
- Pourquoi Platon envisage-t-il trois genres d'être : le mâle, la femelle et la troisième, androgyne ?
- Ces êtres sphériques vous apparaissent grossiers et risibles ? Pourquoi Platon en donne-t-il une telle description ?

ii. La punition

Alors Zeus délibéra avec les autres dieux sur le parti à prendre. Le cas était embarrassant: ils ne pouvaient se décider à tuer les hommes et à détruire la race humaine à coups de tonnerre, comme ils avaient tué les géants; car c'était anéantir les hommages et le culte que les hommes rendent aux dieux; d'un autre côté, ils ne pouvaient non plus tolérer leur insolence. Enfin Jupiter, ayant trouvé, non sans peine, un expédient, prit la parole: « Je crois, dit-il, tenir le moyen de conserver les hommes tout en mettant un terme à leur licence: c'est de les rendre plus faibles. Je vais immédiatement les couper en deux l'un après l'autre; nous obtiendrons ainsi le double résultat de les affaiblir et de tirer d'eux davantage, puisqu'ils seront plus nombreux. Ils marcheront droit sur deux jambes. S'ils continuent à se montrer insolents et ne veulent pas se tenir en repos, je les couperai encore une fois en deux, et les réduirai à marcher sur une jambe à cloche-pied ».

Ayant ainsi parlé, il coupa les hommes en deux, comme on coupe des alizés pour les sécher ou comme on coupe un oeuf avec un cheveu; et chaque fois qu'il en avait coupé un, il ordonnait à Apollon de retourner le visage et la moitié du cou du côté de la coupure, afin qu'en voyant sa coupure l'homme devint plus modeste, et il lui commandait de guérir le reste. Apollon retournait donc le visage et, ramassant de partout la peau sur ce qu'on appelle à présent le ventre, comme on fait des bourses à courroie, il ne laissait qu'un orifice et liait la peau au milieu du ventre: c'est ce qu'on appelle le nombril. Puis il polissait la plupart des plis et façonnait la poitrine avec un instrument pareil à celui dont les cordonniers se servent pour polir sur la forme les plis du cuir; mais il laissait quelques plis, ceux qui sont au ventre même et au nombril, pour être un souvenir de l'antique châtement.

- Pourquoi Zeus dit-il : « S'ils continuent à se montrer insolents et ne veulent pas se tenir en repos, je les couperai encore une fois en deux, et les réduirai à marcher sur une jambe à cloche-pied » ? Que dit-il du comportement des hommes ?
- Quelle symbolique pourriez-vous donner au nombril ? Ne pourriez-vous pas mettre cette symbolique en relation avec un autre mythe ?

iii. Premier état

Or, quand le corps eut été ainsi divisé, chacun, regrettant sa moitié, allait à elle; et, s'embrassant et s'enlaçant les uns les autres avec le désir de se fondre ensemble, les hommes mouraient de faim et d'inaction, parce qu'ils ne voulaient rien faire les uns sans les autres; et quand une moitié était morte et que l'autre survivait, celle-ci en cherchait une autre et s'enlaçait à elle et la race s'éteignait.

- Ce passage raconte la naissance d'Eros : pourquoi naît-il à ce moment précis ?
- Pourquoi le désir entraîne-t-il l'échec de ces unions ? Quel est le but de ces unions ?
- Pourquoi le désir peut-il être vu comme une maladie à ce stade ?
- Que pouvez-vous dire de la sexualité à cet état ?

iv. Deuxième intervention

Alors Zeus, touché de pitié, imagine un autre expédient: il transpose les organes de la génération sur le devant (...) et par là fit que les hommes engendrèrent les uns dans les autres, c'est-à-dire le mâle dans la femelle. Cette disposition était à deux fins: si l'étreinte avait lieu entre un homme et une femme, ils enfanteraient pour perpétuer la race, et, si elle avait lieu entre un mâle et un mâle, la satiété les séparerait pour un temps, ils se mettraient au travail et pourvoiraient à tous les besoins de l'existence.

- Que pouvez-vous dire la sexualité à cet état ? Quel(s) est/sont son/ses but(s) ?

v. État final

C'est de ce moment que date l'amour inné des hommes les uns pour les autres: l'amour recompose l'antique nature, s'efforce de fondre deux êtres en un seul, et de guérir la nature humaine.

→ Pourquoi peut-on dire que le désir est guérisseur ?

Platon tente d'expliquer l'origine du désir par un mythe car la raison est mise en échec. Aux origines, il y avait trois genres qui réfèrent aux trois relations possibles entre êtres humains : hétérosexuelles et homosexuelles entre femmes et entre hommes. Il décrit des êtres unis par deux pour montrer l'idée d'une totalité originelle. Mais cette description s'avère être grossière car, fidèle à sa théorie, cette perfection et plénitude sont des idées qu'on ne peut que concevoir. Il instaure toujours un écart entre le sensible et l'intelligible.

Cependant, l'homme veut toujours dépasser ces limites et Zeus punit les hommes pour leur orgueil. Il laissera même une trace sur ces êtres séparés : le nombril, qui symbolise leur faute et leur imperfection.

De cette division, naît Eros, l'amour, qui par le désir, tente d'unir deux être imparfaits. Mais cette union est vouée à l'échec car ils tentent de reconstituer la totalité originelle, un objet qui n'est plus de ce monde. A ce stade de l'humanité, Eros est très différencié de la sexualité - perçue par Platon comme une fonction corporelle dont la finalité est biologique, donc la reproduction - qui est alors inexistante. Le désir excède cet instinct.

Zeus ayant pitié de cet état, fait une nouvelle modification, ce qui entraîne une métamorphose de la sexualité. Les hommes aspirent à une fusion pour restaurer cette unité perdue. On n'y voit plus qu'une fonction corporelle. Le désir, autrefois maladie parce qu'il trace d'un manque, est maintenant guérisseur car il permet une union dans le but de retrouver une unité. Eros, l'amour, entraîne donc la satisfaction dans le plaisir érotique mais aussi la procréation qui révèle un désir d'immortalité (survivre dans la progéniture) ; mais son but reste la plénitude.

L'amour comme manque.